

# LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

Comprendre le bien-être animal

Luc Mounier, coord.



*Les notions essentielles*

*20 schémas pédagogiques*

*Une synthèse par chapitre*

éditions  
**Quæ**



# **LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE**

**COMPRENDRE LE BIEN-ÊTRE ANIMAL**

**Luc Mounier, coord.**

éditions  
**Quæ**

## Dans la même collection

*Découvrir les invertébrés vivant à la surface du sol*  
Apolline Auclerc, 2021.

*Les végétaux — Évolution, développement et reproduction*  
Lydie Suty, 2014.

*Les végétaux — Les relations avec leur environnement*  
Lydie Suty, 2014.

*Les végétaux — Des symbioses pour mieux vivre*  
Lydie Suty, 2015.

Éditions Quæ  
RD 10  
78026 Versailles Cedex, France  
[www.quae.com](http://www.quae.com)

© Éditions Quæ, 2021  
ISBN (papier) : 978-2-7592-3248-2  
ISBN (pdf) : 978-2-7592-3249-9  
ISBN (ePub) : 978-2-7592-3250-5

Le Code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction, même partielle, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6<sup>e</sup>.

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis le début de la domestication, l'histoire des hommes et celle des animaux sont étroitement liées. Et pour de nombreux auteurs dès l'Antiquité, le fait que les animaux soient doués de sensibilité est une évidence. Au siècle des Lumières, Jean-Jacques Rousseau, dans son *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité entre les hommes* en 1755, parlait déjà de l'animal comme d'un être sensible. Pour autant, la reconnaissance de cette sensibilité et la prise en compte du bien-être des animaux sont restées marginales jusqu'au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Les principes à respecter pour garantir leur bien-être ont été énoncés dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle en Grande-Bretagne, avec tout d'abord l'ouvrage de Russell et Burch en 1959 sur l'utilisation des animaux à des fins expérimentales (*The Principles of Humane Experimental Technique*), puis *via* le rapport Brambell en 1965 sur les animaux d'élevage.

En France, c'est la loi de 1976 qui a véritablement édifié la politique de protection animale. Une quarantaine d'années plus tard, la prise en compte du bien-être des animaux, qu'ils soient d'élevage, utilisés pour la recherche, hébergés dans les zoos et les cirques ou de compagnie, est devenue l'une des préoccupations majeures des consommateurs et des citoyens, comme on peut le constater dans les médias, les réglementations, la recherche, l'essor de produits plus respectueux de l'animal, le développement de formations dans les établissements d'enseignement ou à destination des professionnels.

Cette demande d'amélioration des conditions de vie des animaux d'élevage et les nouvelles connaissances scientifiques, notamment sur la sensibilité des animaux, imposent une évolution des pratiques à toutes les étapes de la chaîne de production, depuis l'élevage jusqu'à l'abattage, en passant par le transport. Ce changement doit nécessairement advenir dans une approche inclusive, qui n'oppose pas les différents acteurs et qui prenne en compte le bien-être des éleveurs ainsi que la préservation de l'environnement. Il s'agit du concept « un seul bien-être » (*one welfare*, dérivé du concept *one health*), caractérisé par une approche globale bénéfique à l'animal, à l'homme et à l'environnement, tous trois étroitement liés.

Un point limitant de la mise en œuvre de ce concept et plus généralement de l'amélioration du bien-être des animaux dans les élevages peut résider dans la compréhension entre les différents acteurs, qui ne mettent pas toujours les mêmes définitions derrière certaines notions. Et ce d'autant plus que, jusqu'à récemment, les notions relatives au bien-être des animaux n'étaient pas ou peu abordées, ni dans les lycées agricoles, ni dans les écoles vétérinaires ou d'ingénieurs agronomes, où c'était essentiellement la zootechnie qui était enseignée. Il n'est pas non plus toujours facile de savoir comment évaluer le bien-être, ni quelles actions peuvent être mises en œuvre pour l'améliorer... C'est dans cette optique que la formation au bien-être des animaux s'est développée. Pour diffuser ces notions au plus grand nombre, un MOOC sur le bien-être des animaux d'élevage a été conçu en 2018 et une série de trois fascicules en sont tirés.

Ce premier fascicule expose des notions théoriques relatives au bien-être des animaux, afin que tous les acteurs — professionnels de l'élevage, membres des associations de protection animale, scientifiques, formateurs... mais aussi citoyens — utilisent un langage commun et partagent les mêmes bases de compréhension.

Les fascicules 2 et 3 sont plus centrés sur des actions concrètes. Le deuxième fascicule présente les indicateurs utilisables pour évaluer le bien-être des animaux, les moyens de les mesurer sur le terrain et comment les assembler entre eux pour obtenir une évaluation globale du bien-être.

Enfin, le troisième fascicule aborde les voies d'amélioration du bien-être des animaux, par exemple dans leur environnement (physique ou social), leur relation avec l'homme, la gestion des pratiques douloureuses ou encore le transport et l'abattage.

Les trois fascicules fourniront au lecteur des connaissances pour comprendre la notion de bien-être animal, son évaluation (dans l'état actuel des connaissances scientifiques) et son amélioration, grâce auxquelles il pourra prendre du recul face à certaines situations.

Les principaux exemples donnés dans ces fascicules relèvent des animaux d'élevage (bovins, porcins, volailles...), mais la notion de bien-être ainsi que l'ensemble des principes présentés peuvent être appliqués à n'importe quel animal sous responsabilité humaine, tels les animaux de compagnie ou de sport, de laboratoire, ou encore de zoo ou de cirque.

Ces fascicules ont été écrits par une équipe de scientifiques qui travaillent sur le bien-être des animaux depuis de nombreuses années.

# INTRODUCTION AU FASCICULE 1

Ce premier fascicule a pour objectif d'apporter des éléments théoriques pour mieux comprendre la notion de bien-être des animaux. Ainsi, il présente :

- les considérations philosophiques et sociétales du bien-être animal, et la prise en compte de cette question par les différents acteurs de la société (des citoyens aux professionnels, en passant par les associations de protection animale et les acteurs institutionnels) ;
- les principales étapes historiques de la prise en compte du bien-être des animaux. Les textes fondateurs écrits il y a parfois plus de cinquante ans restent à la base des réflexions actuelles ;
- la genèse des textes réglementaires modernes, en particulier au niveau européen dont est tirée la majeure partie du droit français ;
- les bases scientifiques concernant le caractère sensible et conscient des animaux d'élevage. Elles sont au centre de la considération morale dont ils doivent bénéficier. Cette sensibilité des animaux permet aussi de comprendre leurs réactions vis-à-vis des conditions d'élevage et pourquoi ils peuvent éprouver du bien-être ou du mal-être ;
- les différentes définitions du bien-être animal, dépendantes du contexte conceptuel et historique de leurs auteurs. Celle dernièrement proposée par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) intègre les données scientifiques les plus récentes sur la sensibilité et la conscience des animaux d'élevage.

# SOMMAIRE

<b>1. Les attentes sociétales contemporaines en matière de bien-être animal</b> .....	7
1.1 Une forte attente du côté des consommateurs.....	7
1.2 Les facteurs de l'évolution de la demande sociétale.....	8
1.3 Le rôle des associations de protection animale.....	11
1.4 La prise en compte croissante du bien-être animal par les acteurs institutionnels et les professionnels.....	12
<i>À retenir</i> .....	14
<b>2. L'évolution historique de la notion de bien-être animal</b> .....	15
2.1 Dans la tradition philosophique.....	15
2.2 Les textes marquants .....	16
2.3 Évolution de la réglementation européenne et française .....	17
<i>À retenir</i> .....	20
<b>3. La réglementation en Europe, en France et dans le monde</b> .....	21
3.1 La réglementation européenne.....	21
3.2 À l'échelle nationale.....	25
3.3 L'OIE, une structure de référence à l'échelle mondiale .....	29
<i>À retenir</i> .....	31
<b>4. Bases scientifiques de la nature sensible et consciente des animaux</b> .....	32
4.1 La sensibilité des animaux .....	32
4.2 Relation entre réactions émotionnelles et bien-être des animaux.....	39
<i>À retenir</i> .....	46
<b>5. Les définitions du bien-être animal</b> .....	47
5.1 Les notions d'harmonie, d'adaptation, de perception et de représentation de l'environnement .....	47
5.2 La définition actuelle de l'Anses.....	51
5.3 Les définitions opérationnelles.....	54
<i>À retenir</i> .....	58
<b>Conclusion générale</b> .....	59
Bibliographie .....	60
Quiz.....	62
Glossaire.....	68
Les auteurs .....	69

# 1. Les attentes sociétales contemporaines en matière de bien-être animal

Les attentes sociétales vis-à-vis du bien-être animal sont présentées en quatre parties. Dans la première, nous verrons que les consommateurs se sentent très concernés par le bien-être des animaux d'élevage. Puis nous présenterons les deux grands facteurs qui peuvent expliquer l'évolution des attentes des citoyens pour le bien-être des animaux.

Dans une troisième partie, nous aborderons les associations de protection animale, qui jouent un rôle important dans le débat et dans l'action. Finalement, nous constaterons que le bien-être animal est également pris en compte de façon croissante par les acteurs institutionnels et par les professionnels de l'élevage et de l'alimentation.

## 1.1 UNE FORTE ATTENTE DU CÔTÉ DES CONSOMMATEURS

Le bien-être des animaux d'élevage est de nos jours un sujet très présent dans la société et dans les médias, le plus souvent pour dénoncer les conditions d'élevage, de transport, d'abattage, voire remettre en question le concept d'élevage et de domestication animale. Cette visibilité médiatique traduit l'intérêt des citoyens pour ce sujet. C'est ce qui ressort d'un sondage européen sur l'attitude des consommateurs à l'égard du bien-être animal, dénommé « l'Eurobaromètre spécial 442 », dont la troisième édition est parue en 2016<sup>1</sup> (figure 1). Cette étude a été menée auprès de 27 672 citoyens des 28 États membres, dont 1 038<sup>2</sup> Français. Que dit ce sondage ?

• À la question : « Selon vous, dans quelle

mesure est-ce important de protéger le bien-être des animaux d'élevage ? », 94 % des citoyens européens répondent que la protection du bien-être des animaux d'élevage est importante, et ce pourcentage s'élève à 98 % en France.

• De plus, 82 % des Européens interrogés pensent que les animaux d'élevage devraient être mieux protégés qu'ils ne le sont actuellement et, pour la France, ce taux atteint 88 %.

• Enfin, près de 59 % des citoyens européens, et 68 % des citoyens français, se déclarent prêts à payer plus pour le bien-être animal. C'est ce que l'on appelle le « consentement à payer ». Pour 3 % des répondants, il peut atteindre jusqu'à 20 % d'augmentation du prix des marchandises.

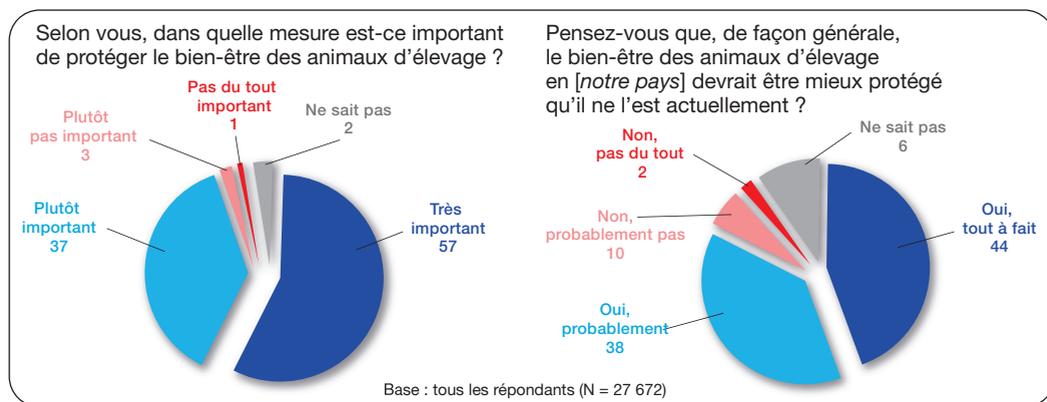


Figure 1. Attitudes des Européens à l'égard du bien-être des animaux en 2016, en pourcentage. Source : Eurobaromètre spécial 442, Commission européenne.

1. La première édition date de 2005.

2. <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/ResultDoc/download/DocumentKy/71653>.

L'attente concernant le bien-être des animaux et son amélioration est donc forte chez les consommateurs, avec, pour certains, une

disposition à payer plus cher des produits plus respectueux du bien-être animal.

## 1.2 LES FACTEURS DE L'ÉVOLUTION DE LA DEMANDE SOCIÉTALE

Deux grands facteurs peuvent expliquer la demande croissante de prise en compte du bien-être des animaux : la modification de la relation de l'homme aux animaux et l'évolution de l'élevage.

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, 42 % des travailleurs exerçaient une profession dans le domaine de l'agriculture, et 59 % de la population française vivait en milieu rural avec une agriculture essentiellement de type polyculture-élevage. Dans cette agriculture, les contacts de la population avec les animaux étaient fréquents. Les relations homme-animal étaient déterminées par des fonctions utilitaires et pragmatiques, l'homme s'occupant des animaux et les animaux donnant en échange leurs productions, voire leur vie. C'est ce que Catherine et Raphaël Larrère (1997) ont appelé le « contrat domestique ». À partir des années 1950, des modifications majeures sont intervenues dans les modes de vie, si bien qu'en 2010, seuls 3,3 % des actifs travaillaient encore dans le domaine de l'agriculture, et 85 % de la population française vivait en milieu urbain

(**tableau 1 ; figure 3**). Un bouleversement majeur des relations entre l'homme et les animaux a donc eu lieu, et en particulier les animaux d'élevage.

Chez les consommateurs, une distanciation est apparue vis-à-vis de l'animal, au point que peu d'entre eux ont aujourd'hui des contacts avec des animaux d'élevage. En conséquence, l'approche des consommateurs envers les animaux d'élevage n'est plus utilitaire ni pragmatique. Les produits alimentaires qui rappellent les animaux vivants (tête de veau, pied de cochon...) sont aujourd'hui peu plébiscités par rapport à ceux où le corps de l'animal n'est pas ou moins identifiable car transformé.

L'animal de compagnie constitue désormais la principale référence animale (**figure 2**) des citoyens, dont les relations avec les autres animaux sont virtuelles et idéalisées telles qu'elles apparaissent dans les livres pour enfants, les dessins animés ou les films d'animation. Cette idéalisation favorise une projection psychologique biaisée, car déconnectée des conditions réelles d'élevage des animaux.

**Tableau 1.** Évolution du mode de vie des Français et du type d'agriculture.

	1900	2010
Proportion de la population travaillant dans l'agriculture	42 %	3,3 %
Proportion de la population vivant en milieu rural	59 %	15 %
Type d'élevage	Principalement polyculture-élevage	Élevages de plus en plus spécialisés



**Figure 2.** Animaux d'élevage et animaux de compagnie, une même représentation mentale pour nous ?



**Figure 3.** Un changement considérable de l'élevage français au cours du siècle dernier. Après la Seconde Guerre mondiale, l'élevage a fortement évolué, passant d'un élevage de petite taille « polyculture-élevage » (photo a), associant plusieurs types de productions animales, à un élevage de plus grande taille et généralement spécialisé sur un type de production animale (photo b).